



POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1032
18 mai 2013

Édito

L'Allemagne, en pommes de terre aussi

Cela pourrait presque passer inaperçu, mais l'Allemagne est-elle en passe de détrôner la France de sa place de leader de l'exportation de pommes de terre ? A fin février, avec 1,15 million de tonnes, elle dépassait de loin nos 970 000 tonnes. Certes, ses destinations sont moins diversifiées, plus de 70 % des expéditions se faisant vers les industries néerlandaises et belges. Et en valeur, avec 260 millions d'euros contre 180 millions, la France reste loin devant. Mais la menace pèse sur l'Italie, où l'Allemagne fait presque aussi bien que la France, et en Europe centrale, où elle vend deux fois plus. Cette évolution, sans doute accentuée cette campagne, témoigne des investissements réalisés outre-Rhin dans la production et le stockage. La France doit donc rester vigilante dans le domaine de la qualité et de la diversité pour conserver ses marchés et sa valorisation.

POLOGNE

Une destination pour le marché du frais en plein renouveau

En Pologne, la pomme de terre entière reste une base de l'alimentation. Avec l'arrivée de nouveaux modes de consommation, plus européens, c'est un des pays les plus intéressants pour exporter des pommes de terre françaises de qualité. Mais la concurrence allemande est bien implantée.

Environ 1 600 km séparent Paris de Varsovie, la capitale polonaise. De nombreuses pommes de terre françaises ont suivi cette route lors des dernières campagnes. Cette destination est un des modèles pour les exportations vers l'Europe de l'Est, avec la Hongrie et la République Tchèque. La Pologne importe des pommes de terre pour les marchés du frais et de la transformation. La majeure partie provient de l'Union Européenne. La France, avec 20 % des importations en 2011-2012, se place derrière l'Allemagne (28 %) et devant l'Espagne (10 %), l'Italie (9 %) et la Belgique (8 %). Lors de la dernière campagne, les Pays-Bas, traditionnellement à la deuxième place de ce classement, étaient largement en retrait avec seulement 7,5 % du total importé en Pologne. La France a augmenté sa part de marché, tant en primeurs qu'en conservation, avec des livraisons de très bon rapport qualité/prix, au niveau de la concurrence européenne.

Hausse des produits transformés

La Pologne dépend encore largement des importations. Elles permettent de faire la soudure entre la fin des stockages et les nouvelles récoltes locales. Les volumes de 2012 étaient à un bon niveau, atteignant 9,1 millions de tonnes. La diminution des surfaces emblavées, elle, est constante, passant à 373 000 ha contre 410 000 ha en 2011 et 600 000 ha en 2006. Cette baisse tendancielle est la conséquence des restructurations d'exploitations dans le cadre de l'aménagement rural et de la forte réduction de

l'utilisation des pommes de terre dans l'alimentation animale.

La Pologne semble avoir trouvé son "équilibre" de production pour couvrir tout autant les besoins des industries de la transformation – en hausse globale – que ceux des ménages. C'est un marché de pommes de terre fraîches puisqu'environ 20 % de l'offre totale seulement est utilisée par l'industrie de transformation alimentaire et industrielle. Depuis plusieurs années, la production de produits surgelés, de frites et de chips est en hausse. La croissance de la demande étrangère est le principal moteur pour le développement de ce secteur et les activités des industries installées en Pologne dépassent peu à peu les frontières. La demande intérieure

Avec 20 % des importations polonaises en 2011-2012, la France se place en deuxième rang juste derrière l'Allemagne.

en produits transformés augmente à un rythme plus lent qu'auparavant (+ 2,5 % par an). Elle est notamment activée par le développement de la restauration commerciale.

En 2011-2012, les ventes de pommes de terre pour la consommation intérieure ont été globalement stables. Avec 113 kg/habitant/an, la consommation polonaise de toutes pommes de terre confondues reste l'une des plus importantes de l'UE. Seule la Lituanie pouvait se targuer d'un chiffre de consommation supérieur (environ 124 kg/hab./an). La Roumanie arrive en troisième place avec 101 kg/hab./an. La consommation polonaise en pommes de terre fraîches est évaluée à 97 kg/hab./an contre 16 kg seulement pour les produits transformés. Le marché polonais est segmenté. Une offre 1^{er} prix est constituée de variétés traditionnelles

polonaises de qualité standard. Elles sont destinées à couvrir les besoins des populations à revenus modestes. Une offre avec des qualités et des conditionnements plus soignés et des variétés parfois spécifiques est également proposée par les GMS en zones urbaines. Ces mêmes enseignes développent parallèlement une offre en pommes de terre préparées (épluchées, précuites ou non), ou des gammes de produits à base de pommes de terre comme les flocons pour purée ou encore les préparations à base de fécule entrant dans les recettes traditionnelles polonaises (quenelles, pyzy et kopitka). Les gammes plus élaborées (micro-ondables, V^e gamme...) sont très peu développées avec cependant des percées intéressantes en restauration collective.

Le commerce de proximité a une place en ville

Les supérettes et supermarchés représentent près de 50 % des ventes en valeur de pommes de terre et de produits transformés. Les hyper-

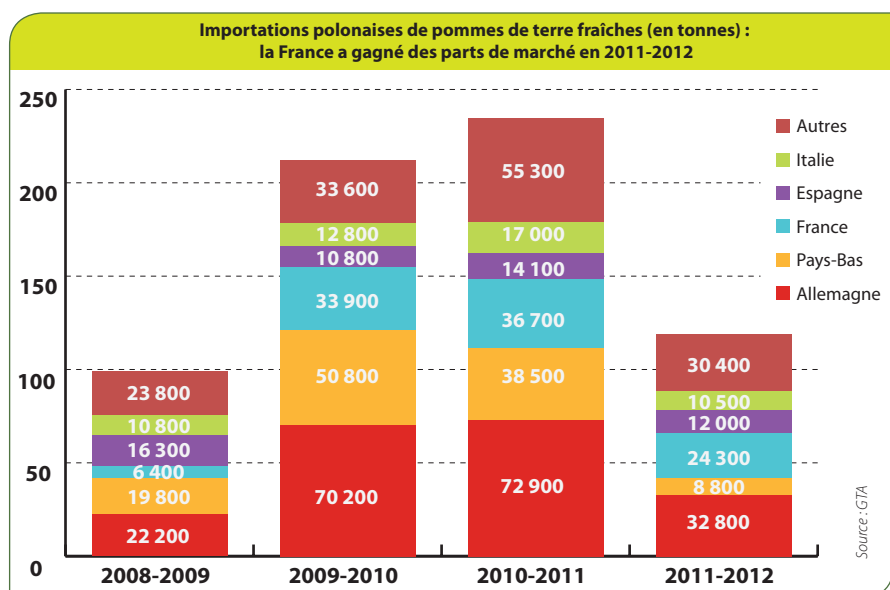
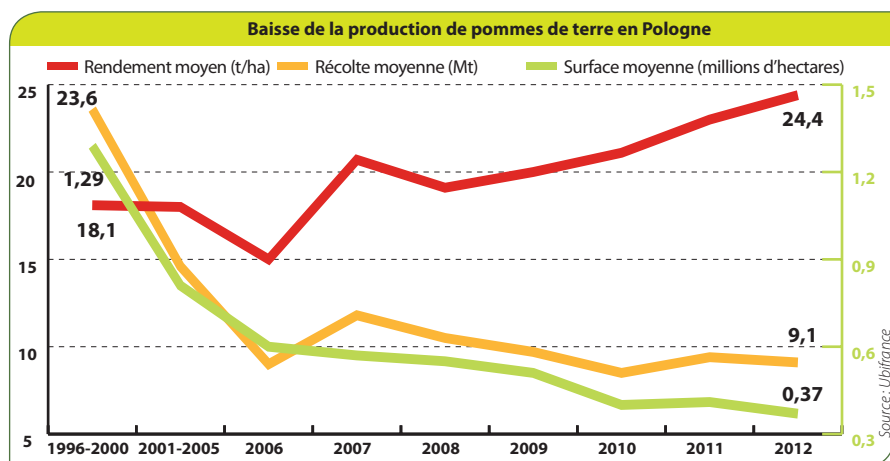
marchés viennent en deuxième position, avec 20 % des ventes.

La part des épiceries de proximité avec un rayon fruits et légumes est de 15 % en moyenne. Les magasins de proximité ont une place particulière dans les villes : les consommateurs vont le plus souvent faire leurs achats dans ce type d'enseignes. Les épiceries de taille moyenne et de proximité sont équipées de frigos et congélateurs qui permettent de commercialiser des produits transformés ou congelés. Les marchés en plein air, les zones de bazar, présents dans les villes et surtout dans les campagnes, comptent pour environ 15 % de la commercialisation en valeur.

L'utilisation des pommes de terre dans l'alimentation animale ne représenterait plus que 24 % de la récolte de 2012. En 2004-2005, les quantités destinées au fourrage étaient encore de 34 %. L'utilisation pour les transformations industrielles du type fécule, amidon et surtout spiritueux serait en baisse. La Pologne n'a pas réalisé son quota fécule (145 000 t) depuis plusieurs années. Et un désintérêt croissant des distilleries traditionnelles polonaises pour la production d'alcool de pommes de terre se poursuit. Ces dernières transforment principalement des déchets de pommes de terre, des écarts de triage ou des plants non utilisés.

Le savoir-faire français dans la sélection, la préparation et le conditionnement des pommes de terre est connu des principaux opérateurs polonais. La France dispose d'une offre capable de s'adapter aux exigences de ce marché. Elle a tout les atouts pour conforter son positionnement de deuxième exportateur même si la faible disponibilité en fin de campagne et les derniers chiffres du commerce extérieur laissent un doute sur les possibilités de l'année. ■

Ludivine Cureau, d'après Ubifrance



La Pologne exporte également

Dans une moindre mesure, la Pologne exporte des pommes de terre fraîches. Les principaux marchés sont situés à l'Est (Moldavie, Biélorussie, Roumanie et Russie). Ces pays représentent 63 % des exportations en 2011-2012. Mais ces marchés sont très fluctuants. En 2011-2012, 22 200 t ont été exportées, dont le quart vers la Russie et 20 % vers la Danemark. La campagne précédente, 90 700 t ont été exportées, dont près de 60 % vers la Biélorussie et 20 % vers la Russie.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Poursuite d'une campagne exceptionnelle en prix mais avec peu de volumes

La campagne 2012-2013 suit sa lancée avec peu de tonnages exportés et des résultats très élevés en valeur: 1,2 Mt de pommes de terre de consommation ont été exportées entre août 2012 et mars 2013 pour un équivalent de 330 M€.

Les exportations ont baissé de 30 % vers le Portugal et l'Italie et de 20 % vers l'Espagne. La Grande-Bretagne confirme une forte demande toutefois en baisse pour la première fois en mars (23 700 t contre 34 800 t en février). ■

Exportations française en tonnes d'août 2012 à mars 2013

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Espagne	455 500	427 300	391 500	335 300
Italie	271 700	287 100	237 200	183 400
Portugal	168 400	152 500	127 300	106 000
Grèce	31 700	25 400	25 200	36 200
Allemagne	54 200	55 400	46 800	44 700
Grande-Bretagne	47 200	45 100	29 700	217 300
Belgique	198 000	194 300	132 400	179 900
Pays-Bas	36 900	82 100	41 100	35 000
Pays de l'Est*	79 700	145 500	43 900	31 800
Autres	18 800	25 700	23 700	25 400
Total	1 362 100	1 440 400	1 098 800	1 195 000
Total campagne	2 060 900	1 974 500	1 714 900	

* Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie et Slovénie. Source: Douanes françaises

Agenda

> Le 31 mai

Filière Pomme de terre biologique

Organisé par l'Agriculture Biologique en Picardie (ABP). Présentation de la filière par le CNIPT et des opérateurs aval en matinée. L'après-midi, visite de la ferme de Brie.

Brie (Aisne)

www.bio-picardie.com

> Les 1^{er} et 2 juin

Pays en Ville

Organisé par les JA de l'Aisne. Le CNIPT et l'ARPT Picardie participeront au pôle végétal.

Grande Place de Saint Quentin (Aisne)

www.agri02.com

> Du 6 au 8 juin

Congrès Fedepom

Les métiers du négoce à l'horizon 2018

Reims (Marne)

federation@fedepom.org

En bref

ELECTION

Francisco Moya, nouveau président du CNIPT



Le 14 mai, le conseil d'administration du CNIPT a élu à sa présidence Francisco Moya. Il succède à Sébastien Galland jusqu'à l'assemblée générale de l'interprofession en décembre prochain. Francisco Moya, 49 ans, est directeur général du groupe de négoce Negonor, où il poursuit sa carrière depuis vingt-cinq ans. Le siège social de l'entreprise est localisé à Hazebrouck dans le Nord. En 2009, le groupe a commercialisé 200 000 t de pommes de terre, dont 30 % exportées et 70 % vendues en grande distribution, aux grossistes, conditionneurs et usines de transformation. Cent cinquante salariés sont employés dans les neuf sites de conditionnement français du groupe.

GRANDE-BRETAGNE

En mai 2013, plantation de 15 000 ha de plus qu'en mai 2012

Les estimations anglaises des plantations s'établissent à 100 000 hectares au 10 mai. En 2012, 85 000 hectares étaient plantés à la même période et 122 000 hectares en 2011. Les plantations sont aujourd'hui presque finalisées.

Source: Potato Council

ALLEMAGNE

Soupçon de fraude géante

Les autorités allemandes de la concurrence ont ouvert, la semaine dernière, une enquête sur une possible entente illicite sur le prix de la pomme de terre, denrée de base de l'alimentation des Allemands. Selon le quotidien "Süddeutsche Zeitung", ce système aurait été mis en place voilà dix ans par quelques grandes entreprises avant de s'étendre à une proportion de 80 à 90 % des grossistes du secteur. Tous ces acteurs se seraient entendus sur les prix de vente aux supermarchés. L'ampleur

exacte du dommage varierait de quelques centaines de millions à 1 milliard d'euros, selon la presse allemande. Les agriculteurs aussi ont été victimes de la manipulation, en ayant acheté trop cher leurs plants.

Source: Les Echos

ESPAGNE

Baisse de production et prix élevés

Le marché de la pomme de terre espagnole connaît une nouvelle année difficile. Les intempéries ont provoqué d'importants retards des cultures et donc une raréfaction du produit. Ce manque d'offre provoque une hausse des prix qui devrait perdurer pour cette nouvelle campagne. La production de pommes de terre de Malaga, les premières du marché, est plus faible que l'an dernier. Les suivantes, les pommes de terre nouvelles de Carthagène, devraient connaître une production similaire à celle de l'année dernière. Pour l'Andalousie, il est encore trop tôt pour faire des estimations.

Source: Ubifrance

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 14 mai

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	-
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	420 (↗)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	500-800 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	500-800 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 13 mai

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	-
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	-
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-

■ Primeurs - 14 mai

Min Nantes, Sirtema Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	1500-2000 (↘)
Min Nantes, Starlette Bretagne lavée cat. I + 35 mm sac 15 kg	-
Rungis, Charlotte cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Rungis, Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	4000-5000 (⇒)
Min Lyon, Ratte France cat. I	-

■ Industrie - 10 mai

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	250-300 (↗)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	250-330 (↗)

■ Rungis - 14 mai

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	700-800 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	520-580 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	420-460 (⇒)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 10 mai

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	270-320
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	270-320
Calibre 0-40 mm (indicatif)	100-150

■ Belgique (RNM) - Stade production - 7 mai

Bintje 35 mm + (tout venant, départ, hors TVA)	240-300 (↗)
--	-------------

■ Grande-Bretagne (Cours BPC) - 11 mai

Prix moyen production	462,99 (↗)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	07/05/2013	08/05/2013	09/05/2013	10/05/2013	13/05/2013
Juin 2013	292	-	300	300	295
Novembre 2013	120	-	120	115	115

Fin des exportations pour la campagne 2012-2013

La campagne à l'export se termine malgré une demande toujours soutenue. Les frigos des producteurs sont peu fournis en pommes de terre disponibles pour le marché libre. Ainsi, la campagne va s'achever plus tôt qu'habituellement, laissant planer la question de la soudure avec la suivante. Les primeurs commencent à accéder au marché et pourraient profiter d'un contexte de commercialisation favorable. Le retard actuel de la production devrait peu à peu se réduire d'ici la pleine saison.

Les plantations de pommes de terre de consommation seront également bientôt finalisées dans toutes les régions de production française. Elles auront été perturbées par des pluies abondantes, notamment en Champagne-Ardenne. L'estimation des surfaces française pour 2013 devrait paraître très prochainement.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdo.fr

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directeur de publication :
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Editeur délégué :
FLD Hebdo (Abc SAS)

Impression-Routage :
Dupli-print
2 rue Descartes
ZI Sezac
95330 Domont

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 099133351